

# CLASSIFIEURS NOMINAUX ET VERBAUX EN CHINOIS MANDARIN \*

*Sylvie Lam et Marie-Thérèse Vinet  
Université de Sherbrooke*

Les classifieurs (désormais CI) nominaux, et surtout verbaux, correspondent à une classe grammaticale souvent mal définie à travers les langues.<sup>1</sup> Ceux-ci peuvent jouer des rôles variés dans la grammaire mais de nombreux travaux ont surtout mis l'accent soit sur l'étude de la catégorisation sémantique et cognitive des classifieurs (cf. Allan 1977, Denny 1976, Craig 1986, entre autres), soit sur l'étude de la typologie des langues à classifieurs en montrant les distinctions quant à la position du CI dans la structure et la fonction de celui-ci. Ces dernières analyses ont le plus souvent été développées au détriment d'autres aspects parfois plus importants, comme l'individuation ou la quantification.

## 1. Le rôle des classifieurs

Les classifieurs sont d'autant plus difficiles à cerner que leur rôle peut varier non seulement à travers des langues très éloignées mais aussi au sein d'une famille de langues très rapprochées, comme celles des langues de l'Asie du sud-est. Bisang (1993) et Matthews et Yip (2004) relèvent que les CI dans les langues de l'Asie du sud-est et les différents dialectes chinois peuvent jouer quatre rôles différents quant à la fonction grammaticale, notamment celle d'individualisation et de classification (sémantique), comme en mandarin mais aussi une fonction de référentialisation (vietnamien) et de relationnalisation (ou possession) en cantonnais.

Les CI nominaux (*míng liàngcí*) du mandarin appartiennent à un type qui ne permet pas d'identifier une référentialisation ou une possession/relationnalisation. Le rôle principal est celui d'individualisateur, au sens de Link (1983) de manière générale. Ce dernier a discuté de la relation entre les prédicats nominaux de masse et les prédicats nominaux dénombrables. La catégorisation sémantique des CI en chinois joue en fait un rôle secondaire (Croft 1994, Cheng et Sybesma 1997, Paris 1981, François 1999). Ceci est illustré par le fait que le CI général 个 *gè*, qui signifie 'unité', peut remplacer la plupart des CI nominaux dans les dialectes du Nord-Ouest de la Chine.

---

\* Cette recherche a été réalisée dans le cadre des travaux du Centre de recherche du CATIFQ (Centre d'Analyse et de Traitement Informatique du Français Québécois) à l'Université de Sherbrooke.

<sup>1</sup> Cf. Li et Thompson (1981) pour une présentation générale.

On observe cependant que très peu de travaux abordent l'étude des CI verbaux en mandarin (cf. Shao 1996, Zhang 2002, Chen 1999) et leurs propriétés demeurent souvent obscures pour plusieurs. Aussi, dans ce travail, nous nous intéressons aux propriétés de ces deux formes de CI dans la structure de la phrase chinoise et aux liens qui unissent les classifieurs nominaux et les classifieurs verbaux en chinois mandarin. Nous examinons comment ces deux catégories de classifieurs sont reliées à la notion grammaticale du Nombre dans le **DP** et à celle d'une mesure aspectuelle ou temporelle dans le **VP**. En d'autres termes, les CI nominaux comptabilisent des individualités alors que les CI verbaux comptabilisent des éventualités individuelles (fréquences) ou une durée bornée. Nous voyons également que les deux CI ont une distribution différente dans la proposition et qu'ils correspondent à des constituants distincts. Nous discutons d'abord de la représentation des CI nominaux relevés dans différents travaux. Dans la section 3, nous voyons les liens entre les classifieurs nominaux et les classifieurs verbaux. La section 4 poursuit la démonstration de cette identification entre le classifieur, la notion de nombre et les éventualités aspectuelles dans la grammaire du chinois.

## 2. La représentation des classifieurs nominaux (CI<sup>n</sup>) dans les travaux

Depuis Allan (1977), de nombreux travaux ont mis en avant le rôle des classifieurs en tant qu'indicateurs de la catégorie sémantique. Vu sous cet angle, le CI aurait essentiellement pour rôle d'identifier certaines propriétés perceptives saillantes qui sont associées de façon permanente aux objets désignés par cette classe de noms. Ainsi, le classifieur 本 *běn* est réservé aux objets qui comportent des pages reliées (livre, magazine, dictionnaire, roman), 张 *zhāng* aux objets plats (feuille de papier, table, photographie) et 条 *tiáo* aux objets longs (rue, poisson, serpent, paire de pantalon, une nouvelle dans la presse). Les linguistes et grammairiens chinois ont bien vu la propriété d'individualisation des CI<sup>n</sup> mais devant la diversité des CI, leur analyse s'est plutôt orientée vers la description ou la catégorisation sémantique de ceux-ci.

D'autres considèrent le CI uniquement comme un mot de mesure ou *liàngcí* (Chao 1968). Chao (1968 :585) propose ainsi un classement en neuf types de CI qui a longtemps fait autorité, soit le CI de mesure individuelle, le CI qui entre la construction V-O, le CI de groupe, le CI partitif, le CI de contenants, le CI temporel, le CI unité de mesure, le CI de quasi-mesure et enfin le CI de mesure pour les verbes.

Paris (1981) et Cheng et Sybesma (1998, 1999) distinguent les classifieurs 'individualisateurs' des CI 'massifieurs'. Les individualisateurs sont en quelque sorte des 'comptabilisateurs d'unité' (Greenberg 1972) qui servent à compter des éléments dénombrables. Cette distinction établit une différence entre les noms comptables et les noms de masse puisque les noms de masse ne se combinent pas avec ces CI individualisateurs, comme nous le voyons avec les exemples en (1) :

- (1) a. 一个人  
Yī gè rén  
Un Cl<sub>individu</sub> homme  
'Un homme'
- b. 一本书  
Yī běn shū  
Un Cl<sub>objet-relié</sub> livre  
'Un livre'
- c. \* 一个水  
\* Yī gè shuǐ  
Un Cl<sub>individu</sub> eau  
(lit.) 'Une eau'

Les Cl 'massifieurs', selon Cheng et Sybesma servent à individualiser en subdivisant une masse à travers un emballage ou un contenu (packaging). Ainsi, en (2), le classifieur 杯 *bēi* 'tasse' est un Cl massifieur puisqu'il subdivise le N de masse 'café' en unités comptables :

- (2) 一杯咖啡  
Yī bēi kāfēi  
Un Cl<sub>tasse</sub> café  
'Une tasse de café'

Or, Fassi Fehri et Vinet (2004, 2005), ont indiqué que les noms dénombrables pouvaient aussi apparaître avec ces 'massifieurs' ou encore avec des classifieurs de groupe ou de collectivités. Le terme 'massifieur' est donc mal choisi puisque *livres*, *moutons* sont des N dénombrables et non des N de masse comme *eau*, comme nous le montrons dans les exemples (3a-c). On trouve aussi des Cl de N d'Espèce (ou Kind) illustré en (3d). Chaque exemple est suivi de son équivalent en chinois dans lequel le Cl est le deuxième morphème.

- (3) a. Une pile (Cl<sub>individu</sub>) de livres (N dénombrable) (yī dūi shū)  
b. Un troupeau (Cl<sub>groupe</sub>) de moutons (N dénombrable) (yī qún yáng)  
c. Un verre (Cl<sub>mesure</sub>) d'eau (N de masse) (yī píng shuǐ)  
d. Un genre (Cl<sub>espèce</sub>) d'oiseau (N d'espèce) (yī zhǒng niǎo)

Aussi, Fassi Fehri et Vinet (2005) et Vinet (2005), faisant suite au travail de Fassi Fehri (2003), ont identifié quatre classes référentielles en chinois : l'individualité, l'espèce (Kind), le Groupe ou collectivité et la Masse. Les Cl<sup>n</sup> varient, le plus souvent, suivant le type de N ou ce que l'on veut signifier par rapport au N, c'est-à-dire si l'on veut accentuer le caractère individuel, générique, la collectivité ou le contenu d'une masse. Les exemples en (4) illustrent chaque classe.

- (4) a. 一个人  
Yī gè rén (I)  
Un Cl<sub>I</sub> personne  
'Une personne'
- b. 一种苹果  
Yī zhǒng píngguǒ (K)  
Un Cl<sub>K</sub> pomme  
'Une sorte de pomme'
- c. 一群羊  
Yī qún yáng... (G)  
Un Cl<sub>G</sub> mouton  
'Un troupeau de moutons'
- d. 一杯咖啡  
Yī bēi kāfēi (M)  
Un Cl<sub>M</sub> café  
'Une tasse de café'

Dans cette recherche, nous adoptons le point de vue suivant lequel les Cl nominaux en chinois mandarin servent à compter quatre types de N qui peuvent être des individualités, des portions d'une masse ou d'une collectivité ainsi que des espèces. Les Cl qui servent à individualiser et à catégoriser des objets dénombrables selon la catégorie sémantique sont absents de plusieurs langues. Par contre, les Cl qui marquent l'emballage de N de masse ou de N dénombrables sont présents dans toutes les langues, cf. *une (bouteille de) bière / un tas de sable/une pile de sable*.

Une langue comme le français ne possède pas de Cl individualisateurs tels 个 *gè*, 本 *běn*, 只 *zhī*, dont le rôle est de nommer des objets ou d'identifier certaines propriétés perceptives saillantes associées de façon permanente aux objets désignés par une classe de noms, comme nous l'avons déjà signalé. Prenons, à titre d'exemple, le cas de *feuille* dans 'feuille de papier', un mot qui se rapproche sans doute le plus de la notion de classifieur individuel du chinois et qui sélectionne des objets similaires par la forme, soit des objets mince et plats.

Bien que *feuille* ne soit pas exactement un Cl individualisateur comme 张 *zhāng* qui identifie la classe des objets plats en chinois mandarin, le nom 'feuille' sert à identifier une partie d'un tout et les objets désignés appartiennent à une classe de noms qui présentent des formes perceptives saillantes en commun : objet plat et relativement mince (cf. feuille de salade, feuille d'arbre, feuille de contre-plaqué, feuille d'or). Hormis la possibilité pour le Cl *feuille* de prendre une forme plurielle en français (*trois feuilles de papier*) tandis que le Cl individueur 张 *zhāng* ne possèdent pas de forme plurielle, le nom que *feuille* catégorise sémantiquement n'est pas toujours un objet dénombrable puisqu'il peut être un N de masse (feuille de papier) ou un N d'Espèce (feuille d'arbre).

Notons qu'en chinois, 'feuille d'arbre' est un mot composé formé à partir des morphèmes 'arbre' et 'feuille' 树叶 *shùyè*.

### 3. Les CI nominaux (CI<sup>n</sup>) et les CI verbaux (CI<sup>v</sup>) forment des constituants distincts

Très peu de CI sont purement verbaux, la plupart des CI<sup>v</sup> ont en effet une origine nominale et on peut observer des similitudes apparentes entre les CI<sup>n</sup> et les CI<sup>v</sup> du point de vue de leur distribution dans la phrase, par exemple. Le CI<sup>n</sup> peut apparaître en position sujet ou objet. Le CI<sup>v</sup> n'apparaît généralement<sup>2</sup> qu'en position prédicatif. Considérons les exemples suivants où le CI *bān* est nominal en (5) et le CI *xià* est verbal en (6). Les exemples qui suivent sont extraits de Paris (1981 :106) :

(5) 我还要再等一班火车  
 Wǒ hái yào zài děng yī **bān** huǒchē  
 1s encore vouloir à-nouveau attendre un CI train  
 'Je vais encore attendre un train'

(6) 我还要再等一下火车  
 Wǒ hái yào zài děng yī **xià** huǒchē  
 1s encore vouloir à-nouveau attendre un CI train  
 'Je vais encore attendre un peu le train'

L'énoncé (5) reste grammatical lorsqu'on introduit un démonstratif comme on le voit en (7), mais le CI<sup>v</sup> ne formant pas un constituant avec le nom qui suit, il ne peut être précédé d'un démonstratif<sup>3</sup> comme en (8) :

(7) 我还要再等这一班火车  
 Wǒ hái yào zài děng **zhèi** yī bān huǒchē  
 1s encore vouloir à-nouveau attendre Dém. un CI train  
 'Je vais encore attendre ce train'

<sup>2</sup> Voici des structures rencontrées dans lesquelles le CI<sup>v</sup> n'est pas en position prédicatif :

(i) 他一次就说完了  
 Tā yī cì jiù shuō wán le  
 3s un CI<sup>v</sup> alors dire finir ASP  
 'Il a tout dit en une seule fois'

Et dans la construction 连...也/都 *lián...yě/dōu* 'même' :

(ii) 他连一次都没来  
 Tā lián yī cì dōu méi lái  
 3s LIAN un CI<sup>v</sup> DOU NEG venir  
 'Il n'est même pas venu une seule fois'

<sup>3</sup> Voir Paris (1981) pour d'autres tests pertinents pour distinguer les CI<sup>n</sup> des CI<sup>v</sup>.

- (8) \* 我还要再等着一下火车  
 \* Wǒ hái yào zài děng zhèi yī xià huǒchē  
 1s encore vouloir à-nouveau attendre Dém. un CI train

On observe que, le plus souvent, les deux types de CI peuvent apparaître sous l'une ou l'autre forme, c'est-à-dire en tant que CI<sup>n</sup> ou CI<sup>v</sup>. C'est le cas pour *kǒu* (bouche), qui est perçu comme un CI<sup>n</sup> en (9a) et un CI<sup>v</sup> de fréquence en (9b) où il exprime une seule occurrence d'un événement :

- (9) a. 我家有三口人  
 Wǒ jiā yǒu sān kǒu rén  
 1s famille avoir trois CI personne  
 'Ma famille est composée de trois membres'
- b. 狗咬了我一口  
 Gǒu yǎo le wǒ yī kǒu.  
 Chien mordre ASP 1s un CI  
 'Le chien m'a mordu une fois'

On observe un phénomène identique avec le CI 把 *bǎ* (le manche/prendre) en (10) :

- (10) a. 我只有一把雨伞  
 Wǒ zhǐ yǒu yī bǎ yǔsǎn  
 1s seulement avoir un CI parapluie  
 'Je n'ai qu'un seul parapluie'
- b. 他把我拉了一把  
 Tā bǎ wǒ lā le yī bǎ  
 3s BA 1s tirer ASP un CI  
 'Il m'a empoigné (une fois)'

Dans d'autres cas, peu nombreux, le CI peut être exclusivement verbal, notamment 下 *xià* :

- (11) 他看了一下书  
 Tā kàn le yī xià shū  
 3s lire ASP un CI<sub>v</sub> livre  
 'Il a lu un peu/un instant'

Les CI peuvent donc apparaître sous l'une ou l'autre forme, c'est-à-dire en tant que CI<sup>n</sup> ou CI<sup>v</sup>. Cependant, les deux types sont distincts en ce sens que le CI<sup>n</sup> quantifie un nom alors que le CI<sup>v</sup> quantifie un événement suivant le nombre de fois qu'il est réalisé (itération) ou du point de vue de sa durée toujours dans

une période de temps délimitée. La durée peut être courte (阵 *zhèn*), relativement moyenne (番 *fān*), discontinue ou non routinière (场 *chǎng*), etc.

On constate également que les CI<sup>n</sup> comme les CI<sup>v</sup> sont tous deux soumis à une catégorisation. Ainsi, le CI<sup>v</sup> 次 *cì* est utilisé pour marquer le nombre de fois qu'une action est réalisée, 遍 *biàn* pour les actions qui se répètent à l'identique (lire, dire) et 趟 *tàng* pour les trajets (aller à pied, en voiture, en avion). En fait, il existe une catégorisation sémantique entre les CI<sup>v</sup> et les événements qu'ils modifient.

Par ailleurs, d'un point de vue distributionnel, le CI<sup>n</sup> doit généralement apparaître avec un numéral et/ou un démonstratif devant le nom tandis que le CI<sup>v</sup> doit apparaître avec un numéral et/ou un démonstratif mais le plus généralement après le verbe. Les exemples (12a-c) montrent la distribution d'un CI<sup>n</sup> (à la suite d'un numéral, d'un démonstratif et d'un adjectif indéfini pluriel, respectivement) et (12d) montre un CI<sup>v</sup> en position post-verbale.

- (12) a. 我认识三个人  
 Wǒ rènshi sān gè rén  
 1s connaître trois CI<sup>n</sup> homme  
 'Je connais trois personnes'
- b. 我也买了这盏灯  
 Wǒ yě mǎi le zhè zhǎn dēng  
 1s aussi acheter ASP Dém. CI<sup>n</sup> lampe  
 'J'ai aussi acheté cette lampe'
- c. 我只带来了几件衣服  
 Wǒ zhǐ dài lái le jǐ jiàn yīfu  
 1s seulement apporter venir ASP quelques CI<sup>n</sup> vêtements  
 'Je n'ai apporté que quelques vêtements'
- d. 他去过一次中国  
 Tā qù guò yī cì Zhōngguó  
 3s aller ASP un CI<sup>v</sup> Chine  
 'Il est allé une fois en Chine'

Les CI<sup>v</sup> sont restreints à certaines classes de verbes qui traduisent des activités liées à une durée, un événement soudain ou une action. Ils sont impossibles, par exemple, avec les verbes statifs qui n'ont pas de point terminal. Le verbe 是 *shì* (être) est statif en (13b) tandis que 当 *dāng* signifie (être, avoir la charge d'un travail) en (13a) :

- (13) a. 他当过两次老师  
 Tā dāng guò liǎng cì lǎoshī  
 3s être ASP deux CI<sup>v</sup> enseignant  
 'Il a été deux fois professeur / Il a enseigné deux fois'

- b. \* 他是过两次老师  
 \* Tā shì guò liǎng cì lǎoshī  
 3s être ASP deux Cl<sup>v</sup> enseignant  
 (lit.) 'Il a été deux fois professeur'

#### 4. Les classifieurs, le Nombre et les éventualités aspectuelles

Comme nous l'observons, les Cl nominaux servent à marquer le Nombre dans le DP alors que les Cl<sup>v</sup> servent à comptabiliser des éventualités au sein du VP, en termes d'individualités ou de durée. Cette situation soulève cependant des questions, notamment la suivante : quels types d'éventualités sont en cause?

On sait que la durée d'un événement peut s'exprimer en attribuant une mesure à un objet nominal. Tenny (1987) a démontré que l'argument objet a pour fonction de délimiter l'événement dénoté par le groupe verbal. En français, la mesure d'une durée ou l'itération d'un événement s'effectue au sein du VP à travers des groupes prépositionnels (*pendant, en*) ou des adverbiaux. Les exemples en (14) rappellent brièvement ces faits.

- (14) a. Verbe d'activité (prédicat atélique)  
*J'ai lu pendant deux heures/un peu*  
 b. Verbe d'accomplissement (prédicat télique)  
*J'ai écrit une lettre en cinq minutes/ trois fois*  
 c. Verbe d'achèvement (mesure du temps pour l'accès au point terminal)  
*J'ai atteint le sommet en deux heures/une fois*

En chinois, la durée et la fréquence s'expriment également à travers des modifieurs adjoints au sein du VP :

- (15) a. 这部电影我看过两次了  
 Zhè bù diànyǐng wǒ kàn guò liǎng cì le  
 Dém Cl<sup>n</sup> film 1s regarder ASP deux Cl<sup>v</sup> ASP  
 'J'ai vu ce film deux fois'  
 b. 我看了两个小时的书  
 Wǒ kàn le liǎng gè xiǎoshí de shū  
 1s lire ASP deux Cl heure DE lire  
 'J'ai lu pendant deux heures'

Les expressions de la durée avec Cl<sup>v</sup> peuvent exprimer la durée de l'événement (du début à la fin par exemple) comme en (16a), le caractère soudain d'un événement (阵 *zhèn*) en (16b) ainsi que les fréquences ou les itérations d'un événement (次 *cì*, 遍 *biàn*) en (16c) où l'action se répète de façon identique.



- (16) a. 他大闹了一场，引起大家的注目 (Chen 1988 : 84)  
 Tā dànao le yī chǎng, yīnqǐ dàjiā de zhùmù  
 3s s'agiter ASP un CI<sup>v</sup>, attirer tout-le-monde DE attention  
 'Il a fait toute une scène, attirant l'attention de tout le monde'
- b. 雨昨天下了一阵  
 Yǔ zuótiān xià le yī zhèn  
 Pluie hier tomber ASP un CI<sup>v</sup>  
 'Il est tombé une ondée de pluie hier'
- c. 我让他重复了两遍  
 Wǒ ràng tā chóngfù le liǎng biàn  
 1s demander 3s répéter ASP deux CI<sup>v</sup>  
 'Je lui ai demandé de répéter deux fois'

Enfin, si l'on tente de comparer cette situation avec le français, on peut avancer le cas du quantifieur *beaucoup*, en ce sens qu'un même terme peut identifier aussi bien un nombre nominal qu'un nombre verbal. Il permet, en effet, une quantification au sein du groupe nominal (17a) alors que dans le prédicat, il peut exprimer une durée (17b), une itération (17c) ou une intensité (16d) selon le choix lexical du verbe (cf. Obenauer 1994, Doetjes 1997).

- (17) a. Je mange beaucoup de pommes/ Beaucoup de femmes travaillent  
 b. J'ai beaucoup dormi  
 c. J'ai beaucoup rencontré Marie  
 d. J'ai beaucoup aimé ce livre

Contrairement aux CI<sup>n</sup> et CI<sup>v</sup> du chinois mandarin cependant, *beaucoup* ne se prête aucunement à une catégorisation sémantique de l'objet ou de l'événement.

## 5. Conclusion

Nous avons donc pu constater dans cette recherche que les CI<sup>n</sup> et CI<sup>v</sup> présentent certains aspects similaires qui peuvent laisser croire, à première vue, qu'ils s'inscrivent tous deux au sein du DP. En réalité, les CI<sup>n</sup> ont pour rôle de comptabiliser des individualités dans les N alors que les CI<sup>v</sup> comptabilisent des éventualités (actions itérées) ou une durée de nature variée. Nous avons indiqué cependant, à la suite de Paris (1981) que les CI<sup>v</sup> ne forment pas des constituants avec le N qui suit ou qui précède, mais qu'ils sont plutôt des modificateurs ou des adjoints au sein du prédicat et qu'ils expriment une durée toujours bornée, qu'elle soit soudaine, de courte durée, une durée relativement moyenne ou discontinuée ou encore une itération de l'activité. Les CI<sup>v</sup> sont incompatibles avec une activité homogène, non bornée. Dans ces circonstances, il est normal de

constater que les CI<sup>v</sup> ne peuvent apparaître avec des prédicats statifs non délimités par à une mesure temporelle déterminée.

## Références

- Allan, Keith. 1977. Classifiers. *Language* 53: 285-311.
- Bisang, Walter. 1993. Classifiers, quantifiers, and class nouns in Hmong. *Studies in Language* 17(1): 1-51.
- Chao, Yuen-Ren. 1968. *A grammar of spoken Chinese*. Berkeley: University of California Press.
- Chen, Rong-An. 1988. The historical development of Chinese verbal classifiers. *Journal of Huwei Institutes of Technology* 1(2): 83-133
- Cheng, Lisa et Rent Sybesma. 1998. Yi-wan tang, Yi-ge tang': classifiers and massifiers. *Zongguo Yuwen* 28(3): 385-412.
- Cheng, Lisa et Rent Syberma 1999. Bare and Not-so-bare Nouns and the structure of NP. *Linguistic Inquiry* 30: 509-542.
- Craig, Colette. 1986. *Noun classes and categorization*. Amsterdam : John Benjamins.
- Croft, William. 1994. Semantic universals in classifier systems. *Word* 45: 145-171.
- Denny, J. Peter. 1976. What are noun classifiers good for? *Chicago Linguistic Society* 12: 122-132.
- Doetjes, Jenny. 1997. *Quantifiers and selection. On the distribution of quantifying expressions in French, Dutch and English*. Holland Institute of Generative Linguistics. Leiden University. Thèse de doctorat. Hollande.
- Fassi Fehri, Abdelkader. 2003. Nominal classes and parameters across interfaces and levels, with a particular reference to Arabic. *Linguistic Research* 8(2) : 9-101. Rabat. IERA Publications.
- Fassi Fehri, Abdelkader et Marie-Thérèse Vinet 2004. Distribution of Number and Classifier in Arabic and Chinese and parametrization. *Linguistic Research* 9(1): 9-52. Rabat. IERA Publications.
- Fassi Fehri, Abdelkader et Marie-Thérèse Vinet 2005. Number and classifier distributions in Arabic and Chinese and their complementarity. mimeo. (à paraître) *Festschrift for Joan Bresnan*.
- François, Alexandre. 1999. L'illusion des classificateurs. Dans *Faits de langues 14 : La catégorisation dans les langues* : 165-175. Ophrys, Paris.
- Greenberg, Joseph H. 1972. Numeral classifiers and substantival number: problems in the genesis of a linguistic type. *Proceedings of the eleventh Congress of Linguistics*. Bologna : Societa editrice il Milano.
- Li, Charles et Sandra Thompson. 1981. *Mandarin Chinese: A functional reference grammar*. Berkeley: University of California at Berkeley Press.
- Link, Godehard. 1983. The logical analysis of Plurals and mass terms: A lattice theoretical approach. Dans R. Bäuerle, C. Schwarze, et A. von Stechow (éditeurs) *Meaning, Use and Interpretation of Language*. 303-33. De Gruyter, Berlin.
- Matthews, Stephen et Virginia Yip. 2004. Aspect of Contemporary Cantonese grammar : the structure and stratification of relative clauses, dans H. Chappell (eds) *Chinese Grammar : synchronic and diachronic perspectives*. Oxford University Press.
- Obenauer, Hans-Georg. 1994. Aspects de la syntaxe A-barre : Effets d'intervention et mouvements des quantifieurs. Thèse de doctorat d'État, Université de Paris VIII.
- Paris, Marie-Claude. 1981. *Problèmes de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise*. Paris: Collège de France.
- Shao, Jingmin. 1996. Dōngliàngcí de yúyì fēnxì jīqí yǔ dòngcí de xuǎnzé guānxi [The

- semantics of verbal classifiers and their selectional relations with verbs].  
*Zhongguo Yuwen* 2: 100-109.
- Sybesma, Rent. 1999. *The Mandarin VP*. Dordrecht. Kluwer.
- Tenny, Carol. 1987. Grammaticalizing Aspect and Affectedness. Thèse de doctorat inédite. MIT.
- Vinet, Marie-Thérèse. 2005. The inadequacy of a count-mass dichotomy : Evidence from Chinese, Arabic and (Quebec) French, conférence présentée à l'invitation de l'Association des étudiants en linguistique de Concordia University (1<sup>er</sup> avril).
- Zhang, Niina. 2002. Counting and Classifying eventualities in Chinese. mimeo. USC.  
<http://www.usc.edu/dept/LAS/ealc/chinling/articles/Classification.PDF>.